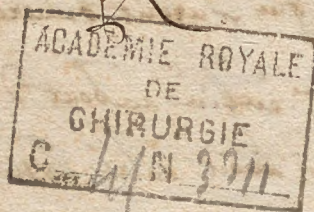


Ob. obl. diés 1.
de 7^e jan 1758

liés deux fois



Observation sur la carie de la crête du
cubitus, à la suite d'une fracture complète
de l'avant bras.

N° 281.

une fille de 18 ans, étant avec plusieurs de ses
compagnes et des jeunes gens, fut saisie aux poignets
par un garçon dans un instant où elle baillait et
étendait les bras; le jeune homme les tira assez violemment
en arrière, et cette action fractura les deux os de l'avant
bras droit vers la partie supérieure: il n'y avait aucun
vice qu'on pût soupçonner avoir causé aux os une
altération qui les aurait prédisposés à se casser par
un léger effort. le chirurgien qui fut appelé sur
le champ reconnut la fracture; il fit la réduction,
appliqua un appareil convenable, et crut pendant un
mois par le bon état des choses que la cure ne seroit
traversée d'aucun accident: au bout de ce terme il
survint un gonflement inflammatoire au coude, et
ensuite à toute la circonférence de l'articulation de
l'avant bras, et se termina par suppuration. le 8^e
sept jour de lui-même par la rupture de la peau
à la partie supérieure et à la partie inférieure de la
tumeur. l'issue de la matière purulente ne procura pas
un dégorcement parfait de l'avant bras: il resta
tuméfié entre les deux ouvertures. l'inférieure qui

A RC 20 d 1

etoit à la partie externe du cubitus à quatre
travers de doigt du ligament annulaire fut conduite
à par faite cicatrice, et l'ouverture supérieure qui
etoit entre le condyle externe de l'humérus et le crâne,
resta fistuleuse. il se forma successivement plusieurs
dépôts le long de l'avant bras, qui furent ouverts,
et dont on obtint la guérison. enfin au bout d'un
an l'on mena cette fille, qui avoit outre les sinus
fistuleux du coude que je vient de décrire, une
tumeur vers le poignet, la quelle étoit prête à
sourire. l'état de la malade me parut fâcheux,
et je ne voulu pas me charger du traitement sans
avoir fait une consultation à la quelle m.^{rs}
foubert et souchay furent appelés. on détermina
qu'on attaqueroit l'ulcère fistuleux ~~par~~ ^{avec} des caustiques,
et qu'on mettroit sur l'avant bras tumefié des cata-
plâmes faits avec la pulpe des herbes emollientes.
au bout de trois jours le dépôt de la partie inférieure
de l'avant bras sourit pendant la nuit, et le matin
en pensant la malade pour renouveler le cataplasme,
je trouvai celui que j'avois mis la veille tout
couvert d'un pus jaunâtre, et de mauvaise odeur.
en comprimant doucement l'avant bras de haut en
bas, j'appercus que la matière venoit de loing. je

portai une sonde dans la longueur de la vilacération
et à la faveur de cette sonde, je fis une contre ouvert-
ure à la partie supérieure et postérieure de l'avant
bras; je passai un seton dans tout le trajet. l'avant
bras diminua de volume pendant le cours des pansements.
je supprimai le seton, lors que je crus sa présence
inutile et je parvins à cicatriser parfaitement les
deux ouvertures au bout de trente deux jours. quatre
jours après la malade sentit dans tout l'avant bras
des élancements assez considérables qui la privèrent
du sommeil. la cicatrice inférieure se rouvrit, et il
en sortit une abondance considérable de matières.
le renouvellement de tout de dépôts purulents me
persuada qu'il y avoit un vice local très étendu, et
qu'on ne tireroit d'orenavant aucun avantage
des menagements qu'on auroit eus dans les différentes
incisions qui auroient été pratiquées à diverses fois
suivant les occasions. je me déterminai à inciser
dans toute l'étendue du mal, pour mettre le fond de
l'abcès parfaitement à découvert. par cette opération
je connus en effet la source de tous les accidents;
la vûte du cubitus étoit cariée dans toute sa longueur.
je ruginaï cet os, et me servis dans les pansements
des poudres de myrte et d'aloës dans une decoction



Dauphorbe pour appliquer sur la carie, et j'e-
mondifié les chairs putrides qui l'avoisinoient, en
les pansans avec le digestif ordinaire au quel
j'ajoutai l'onguent égyptiac. Les se recouroit de
bouts charnus aussi vermeils que les chairs de la
plaie dont la cicatrice avançoit solidement d'un
jour à l'autre. il y avoit deux mois et demi que
j'avois fait l'opération, lors que tout à coup il survint
une fièvre violente à la malade avec des maux
de tête, de stomac et des envies de vomir. je fis
deux saignées en deux heures et donnai ensuite le
tartre stibie, qui procura une évacuation considérable
d'humeurs par le vomissement. la supuration de la
plaie se voit supprimée dès l'instant que la fièvre
parut. l'opération de l'émétique favorisa l'éruption
de la petite verole, qui fut confluyente. la
supuration de l'autre bras se rétablit en même temps
que celle des pustules se formoit, et elle fut très-
abondante à la plaie, ce qui ne me surprit pas,
puis qu'il se fait dans la cure des petites veroles,
par l'insulation, un dégorgeement supuratoire
considérable par les plaies légères qui ont favorisé
l'insertion du virus de la petite verole, mais

La détermination de pus sur cette partie altera de
nouveau la surface de l'os; il faut inciser les chairs
qui le recouroient, elles étoient devenues spongieuses, et
comme imbibées de matières puriformes; j'eus
servit des remèdes qui n'avoient si bien réussi
précédemment, je detrigeai l'ulcère et la malade
fut parfaitement guérie, un mois après la petite
verole, de la maladie de l'avant bras qui a
duré en tout un an et demi, la fracture ayant
eu lieu le 6 mars 1752. la malade se confia
à mes soins le 24 avril 1753. je fis la
grande incision le 8^e juin. je fus obligé de
découvrir l'os une seconde fois le 27 août, à
l'issue de la petite verole, et la cure fut radicale
le 23 septembre suivant.

Bismé



~~observation sur une pierre à l'orifice de la~~
observation sur une pierre à l'orifice de la
vesie qui causa un priapisme avec des accidents -
fâcheux.

je fus appelé le 9 juillet 1756 à trois heures
du matin pour voir un enfant de trois ans, qui -
depuis la veille à onze heures du soir souffroit vivement
d'une érection considérable, la rétention d'urine étoit
une suite de cet état. je mis en usage tous les moyens
que l'art indique en pareil cas, tels que les saignées
réitérées, les émulsions, les bains stichés et froids, sans
aucun succès. l'érection étoit toujours la même,
je voulus sonder le malade mais la constriction
inflammatoire étoit si forte, qu'il fut absolument
impossible de porter la sonde dans le canal de l'urètre.
les accidents augmentèrent au point qu'en vingt
quatre heures toutes les parties souffrantes tombèrent
en mortification. un morceau fut appelé et
nous conclumes d'emporter tout le prépuce qui étoit
sphacelé, de faire des scarifications assez profondes
au scrotum, ce que je fis en sa présence et le
pensai ensuite avec les médicamens convenables.

L'enfant mourut point pendant la nuit et
ressentit des douleurs très vives tout le long de
l'urètre, ce qui obligea les parents à m'envoyer
chercher; je le trouvai si souffrant et dans un
état si déplorable, que je craignois qu'il ne
perit en fort peu de temps. il avoit tous les
symptômes d'une mort prochaine, le pouls petit
et concentré, des mouvemens convulsifs, les
extrémités froides et gluantes. je leurai
l'appareil dans la crainte que la cancrène
n'eût fait quelque progrès: mais aucune
n'eût retiré la charpie qui couvrait l'extrémité
de la verge que j'aperçus une pierre engagée à
l'extrémité de l'urètre, je la tirai avec les doigts
l'urine sortit aussitôt avec facilité et abondance:
l'enfant dès le moment se trouva soulagé: je le
pansai méthodiquement lui faisant observer le
régime convenable, il a bien guéri. je n'ai pas
manqué de le sonder pour savoir s'il n'y avoit pas
dans la vessie quelque autre pierre. les recherches
les plus exactes n'ont rien manifesté, et l'enfant a
joué depuis cet accident d'une santé parfaite.

Bussière



Par M. Bruneau

observation sur une opération de taille faite
avec l'instrument de M. Thomas.

Le sr Noël demeurant rue poissonniere age de
63 ans étoit tourmenté depuis longtemps de douleurs
assez aiguës par intervalles, lors qu'il vouloit uriner,
sans jamais avoir voulu souffrir l'introduction de la
sonde: le 24 fevrier 1757 il fit une chute de
dix pieds de haut sur la poitrine qui le rendit
à toute extrémité, ayant une suffocation continuelle,
ne pouvant se tenir debout, ni couché sur les côtés,
la situation où il pouvoit le moins étoit sur le dos, ce
qui me faisoit craindre épanchement dans la
capacité de la poitrine. je le saignai onze fois
dans cinq quatre heures, la respiration devint plus
libre, je mis en usage les potions vulnéraires, ce qui
le mit en état de se lever un peu, mais à peine
fut-il le pied à terre qu'il se déclara une antero-
-epiplocelle, il se remit promptement dans son lit et
me vint chercher: je fis la réduction de la hernie
avec assez de facilité, ni ayant aucun accident,
et le fis rester dans son lit jusqu'à ce qu'on lui
eussent mis un bandage: il ne sentoit aucune douleur
de la chute qu'il avoit faite; mais la difficulté
d'uriner et les douleurs en urinant se

recueillirent plus que jamais, je profitai
de ce moment pour engager le malade à se
laisser sonder, afin de reconnaître la cause
de son mal, ce qui ne me fut pas bien difficile,
car à peine le bout de la sonde fut-il entre
dans la vessie que je connus l'existence de la
pierre: je fis sentir au malade l'importance
de se débarrasser d'une maladie si fâcheuse, et qu'il
n'y avait point d'autre moyen que l'opération, ce qui
jeta l'alarme dans sa famille: on appella m^r -
moreau qui après avoir sondé le malade -
confirma ce que j'avois avancé, et pour lors il s'y -
determina en attendant que la saison fût un peu
rigoureuse; je le préparai par une diète assez -
sévère afin d'empêcher qu'il ne repris de -
l'embonpoint, étant d'un tempérament facile
à augmenter: pendant cette intervalle, je fis
plusieurs expériences sur les différentes méthodes de
taillier: les heureux succès de la méthode de m^r -
thomas, dont j'avois été témoin sur deux sujets
assez ingrats du côté du tempérament me la -
firent préférer: le malade étant bien préparé
tant du côté du régime, que des autres précautions
que cette opération exige, je la fis le 14 avril



à 5 heures du matin en présence de M^r Thomas
du S^r Cherbuj chirurgien privilégié et plusieurs
doctes. l'opération fut des plus heureuses et très
prompte, le malade, dans le cours du traitement
qui a été fort simple, il n'a eu aucun accident.
j'e pansois simplement avec des compresses trempées
dans le vin chaud, les laissant assez libres sur la
plaie pour ne point empêcher le cours des urines
jus qu'à ce que la plaie de la vessie fut cicatrisée,
ce qui arriva le 7^{me} jour; le malade urina
à plain canal et il sortoit très peu d'urine par
la plaie, des ce moment j'e pansai avec un
plumaceau enduit de baume d'arcens et deux
compresses unisantes, ce qui acheva la guérison totale
le 14^{me} jour de l'opération. M^{rs} Louis, Fabre,
Sabatier et Benon ont vu le malade après la
guérison, ils ont jugé de la parfaite cicatrice de
la plaie; le malade rendoit néanmoins un peu de
pus dans ses urines, ce qui se tarrit par le moyen
d'une tisane vulvaire et de quelques bols de
theriacentine dont j'e lui fis faire usage pendant
une dizaine de jours, il sortoit et alloit à ses
affaires, quoique très foible et ne reprenant

point d'embou point. un matin il m'envoya
chercher et me dit qu'il avoit passé une des
plus cruelles nuits, sur tout lors qu'il vouloit uriner
je lui conseillai de prendre plusieurs laumans
et de ne point sortir, ce qu'il fit et se trouva
tres soulage au point que le lendemain il fut
dinner en ville, de retour chez lui, il sentit sa
chemise tres mouillée, il soupçonnoit que cetoit
ses urines qui estoient esoulées sans le sentir,
mais il fut tres effrayé de voir que cetoit du pus,
il me fit prier de passer promptement chez lui,
et il me confia toute l'inquietude et la peur qu'il avoit,
je le rassurai sur son état, et des le moment, je lui
fis faire une tisane avec le lierre terrestre, le
plantain et le chiendent, il but deux pintes par
jour, elle passoit avec facilité et entraînoit
beaucoup de pus. il continua cette tisane lespace
de 6 jours sans autre medecament, ensuite je lui
fit prendre 20 gouttes de baume de canada le matin
à jeun dans ^{le premier} verre de sa tisane, jus qu'à
parfaite guerison, qui ne dura que trois mois. le malade
jouit actuellement d'une sante parfaite ayant repris
son embon point ordinaire et ne se ressentant
d'aucunes douleurs.

Buzuel



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher.]